

les plus anciennes cartes d'Amérique, tracées par ces hardis navigateurs, indiquent notre continent comme un prolongement d'Asie, avec laquelle il ne devait former qu'un tout. A mesure que ces illusions se dissipèrent, les découvreurs cherchèrent un passage à travers le Nouveau-Monde, qui put permettre à leur navire de faire voile vers le but tant désiré. Vespucé, Ojeda, Grijalva et bien d'autres capitaines de cette époque, partirent à la suite de Colomb et explorèrent en vain le voisinage du golfe du Mexique, espérant trouver dans ces parages une issue qui leur permettrait d'atteindre l'Océan Pacifique. Plus tard, d'autres tentèrent sans plus de succès, de contourner les côtes nord du continent.

La poursuite de ces desseins chimériques ne servit qu'à illustrer le nom des courageux marins qui les tentèrent.

*Jean Scalve 1497.*

Selon certains écrivains, cités par Charlevoix, la Pologne aurait eu l'honneur d'avoir été la première à visiter la Baie d'Hudson, dans la personne d'un de ses enfants nommé Jean Scalve. Ils prétendent que dès 1497, ce voyageur aurait découvert le pays, auquel d'anciens géographes ont donné le nom de "East Main," ou "Terre ferme de l'Est" par opposition à celle qui est située de l'autre côté de la Baie.

*Jean et Sébastien Cabot 1497-1498.*

La même année (1497) Jean Cabot découvrit l'île de Terre-Neuve. Son fils Sébastien fut chargé, l'année suivante, par Henri VII, roi d'Angleterre, d'entreprendre une expédition en Amérique, pour y découvrir des terres nouvelles. Il fit voile vers le nord et atteignit le 56° de latitude. Il ne poussa pas plus loin, son voyage.

*Cortéreal 1500-1501.*

Le Portugais Cortéreal, en 1500, reconnut les côtes de l'île de Terre-Neuve et quelques-unes des îles voisines et suivit le rivage du Labrador jusqu'à un point où il se courbe vers l'ouest pour former les contours méridionaux du détroit, par où l'on pénètre dans la baie d'Hudson. Il crut avoir trouvé cette fois le passage tant désiré et se hâta de retourner en Portugal annoncer cette bonne nouvelle. En 1501, il se dirigea de nouveau vers le nord, résolu cette fois à pénétrer dans le détroit dont il n'avait aperçu que l'entrée. Assailli par des banquises de glace, il périt avec tout son équipage. Quelques années plus tard, son frère n'entendant plus parler de lui, décida d'aller à sa